

L'État de droit, c'est aujourd'hui celui de l'exploitation de l'Homme par l'Homme !

Le 31 mars dernier, le Rassemblement National, des élus et des cadres de ce parti ont été condamnés pour détournement de fonds publics dans le dossier des assistants d'eurodéputés du parti qui auraient utilisé leur position afin de remplir des tâches pour le RN et non pour les eurodéputés. Ce n'est pas la première affaire concernant des assistants parlementaires, puisque le Modem, le parti du Premier ministre F. Bayrou, est sous le coup d'une condamnation pour des motifs semblables. Dans le cadre de ce jugement, Marine le Pen qui était au moment des faits parlementaire européenne et Présidente du parti a été condamnée à quatre ans de prisons dont deux avec sursis et à cinq ans d'inéligibilité avec effet immédiat. Ce dernier point qui *de facto* empêcherait Marine le Pen d'être candidate à la prochaine élection présidentielle, sauf en cas de modification du jugement en appel, a évidemment soulevé la colère du Rassemblement National. Ce dernier a riposté par une manifestation nationale de quelques milliers de personnes à Paris le 5 avril. Lors de cette manifestation, les dirigeants du RN n'ont pas manqué d'attaquer le caractère, à leurs yeux politique, de la décision des juges tout en évitant une condamnation par trop virulente de la justice et de l'État de droit. D'autres, y compris au gouvernement s'en sont chargés, fustigeant comme le ministre de l'Intérieur Retailleau, le syndicat de la magistrature composé selon lui de juges *rouges* et *politiques*.

Au bilan, il s'agit là, plus que de débats sur le droit et la justice, de pustules générées par la compétition des forces de la bourgeoisie pour savoir qui sera le plus à même de diriger le pays dans l'intérêt des capitalistes. Le RN comme fer au feu du capital pour absorber le mécontentement et faire avaler une politique anti-sociale sévère est donc bien au centre du débat. Nous ne nous laisserons pas entraîner sur le terrain du droit et de la justice, mais resterons sur le seul terrain qui puisse faire obstacle aux visées des forces sociales, économiques et politiques dirigeantes, celui de la lutte de classe.

Tel n'a pas été le choix de ce que l'on qualifie de *forces de gauche* qui se sont livrées en deux temps les 5 et 12 avril à un exercice convenu de défense de la démocratie et du droit. Le 5 avril, à l'appel de LFI et des Écologistes ce sont quelques milliers de personnes qui ont manifesté place de la République où Marine Tondelier dirigeante des Verts, a pu s'exprimer ainsi : " *Oui, l'État de droit est bien sacré et intangible*". Marx a dû frémir d'horreur dans sa tombe ! Cette ode d'amour à *l'État de droit* passe évidemment sous la table que l'essence du droit bourgeois, c'est celui qui en toute priorité fait passer en premier le droit de propriété fondement même du système d'exploitation capitaliste dont la crise génère précisément le RN, comme il génère Trump aux États-Unis et en son temps, pas si lointain, généré le fascisme et le nazisme. L'appel à la manifestation du 12 avril commanditée par plus de 30 organisations dont la CGT, FSU, Sud le PS, le PCF, SOS racisme... a de son côté fait un *flop* monumental avec seulement quelques centaines de participants à l'échelle nationale. Le texte de l'appel est plus un hommage à un droit de caractère universel, derrière quoi les forces dominantes se cachent de manière à en occulter le caractère de classe, qu'un appel à la lutte pour précisément faire reculer la politique anti-sociale qui alimente le RN. Pas étonnant donc que ne soit même pas évoqué la répression à laquelle font face les militants syndicaux qui refusent de courber l'échine face aux fermetures d'entreprises, à la politique d'austérité, aux brimades...pas étonnant non plus que les militants soutenant la juste lutte de libération nationale du peuple palestinien et poursuivis par la justice au nom de l'État de droit ne soient pas mentionnés!

Le seul État de droit que connaît le capital c'est fondamentalement celui de l'exploitation de l'Homme par l'Homme, notre choix, c'est celui de la combattre, c'est la voie de la lutte de classe !